

**BULCK (VAN)** (*Gaston*), Jésuite, Linguiste et Ethnologue, Membre associé de l'Académie (Berchem-Antwerpen, 24.9.1903 - Louvain, 6.7.1966).

Gaston Van Bulck est né à Berchem (Antwerpen) le 24 septembre 1903. Après de brillantes humanités accomplies au Collège Notre-Dame à Anvers, il entre au noviciat des Jésuites à Drongen en 1921. Deux ans plus tard on le retrouve à Beverlo où il effectue son service militaire de 1923 à 1925. Et déjà se révèle le travailleur acharné qu'il ne cessera d'être jusqu'à son dernier jour. La vie de garnison laisse pas mal de loisirs; le P. Van Bulck, qui n'a jamais supporté de perdre son temps, les utilise à préparer et à présenter, avec succès, au jury central, les examens des deux candidatures en Philosophie et Lettres (groupe Philologie classique) et à l'Université de Louvain l'examen de candidat en sciences coloniales. Il consacre ensuite trois années à préparer une licence en philosophie à la Faculté des Pères Jésuites, à Louvain.

Ses supérieurs décident alors de l'envoyer à Paris, en Sorbonne, pour y acquérir une solide formation dans un domaine où il semble particulièrement bien doué: la linguistique. Saisi d'une véritable frénésie d'apprendre, il conquiert coup sur coup le diplôme de l'Institut de Linguistique, sous la direction de Meillet et Vandryes, le diplôme de l'Institut d'Ethnologie, sous la direction de Rivet et Mauss et le diplôme de l'Institut de Phonétique, sous la direction de Pernot. Poursuivant sur sa lancée, il présente au jury central, à Bruxelles, en novembre 1929, le doctorat en philologie classique avec une thèse consacrée à «Enkele kenmerken der gesproken woordkunst met toepassing op Homeros».

Il voudrait compléter cette formation de base par des études spécialisées en ethnologie et linguistique africaines. L'Université de Vienne compte alors d'excellents maîtres en ces matières, les professeurs W. Schmidt, W. Koppers, H. Junker et W. Czermak. Le P. Van Bulck suit leurs enseignements pendant deux ans, de 1929 à 1931. Il couronne ces études par un doctorat en ethnologie et langues africaines avec une dissertation de plus de 250 pages qui paraît dans *Wiener Beiträge zur Kulturgeschichte und Linguistik*, sous le titre «Beiträge zur Methodik der Völkerkunde».

La formation théorique étant solidement assurée, il convenait encore de la compléter par du travail de terrain. Aussi le P. Van Bulck entreprend-il un premier voyage d'exploration en Afrique. De décembre 1931 à juillet 1933, il se rend de Dakar au Congo en suivant la zone de contact entre les régions islamisées et les régions christianisées. Il parcourt méthodiquement le nord de la Côte d'Ivoire, de la Gold Coast, du Togo, du Dahomey, du Nigéria, du Cameroun, de l'Oubangui-Chari et du Congo. Il termine ce premier voyage africain par un séjour de quelques mois chez les Bakongo orientaux, à la mission de Ngindinga.

Riche d'une ample moisson d'informations ethnologiques et linguistiques, il rentre en Belgique pour entreprendre des études de théologie, dernière étape de sa formation. Il conquiert une licence en théologie à la Faculté des Pères Jésuites de Louvain (1933-1937) et consacre une année à la formation ascétique et mystique à Tronchiennes. Entre temps il est ordonné prêtre, le 24 septembre 1936.

Cette longue formation allait enfin pouvoir porter ses fruits. Nommé professeur à l'Université grégorienne de Rome, il inaugure, en 1938, ses enseignements d'ethnologie, d'anthropologie et d'histoire des religions, enseignements qu'il poursuivra, malgré quelques interruptions, jusqu'à la fin de sa vie.

Convaincu de la nécessité de confronter régulièrement la réflexion théorique et l'observation directe et de les enrichir l'une par l'autre, il entreprend, en 1939, un deuxième voyage d'étude en Afrique. Son objectif, cette fois, est de tracer la limite méridionale de l'extension des langues bantoues. Parti du Cap,

il visite le Bechuanaland, le Basutoland, les Rhodesias du Sud et du Nord, le Katanga, le Khasi et atteint le Kwango en mai 1940. La guerre qui éclate à ce moment l'amènera à prolonger son séjour en Afrique jusqu'au début de 1947. Attaché comme missionnaire au poste de Dinga pendant les cinq premières années, il consacre son apostolat aux Bayaka tout en poursuivant ses enquêtes linguistiques et ethnologiques parmi eux. De 1945 à 1947, il enseigne au Séminaire de Lemfu et en profite pour acquérir une connaissance approfondie du kikongo. Lorsque la relève missionnaire est assurée, il peut rentrer en Europe et reprendre ses cours à la Grégorienne.

Ce ne sera pas pour très longtemps car, en 1949, il est invité à participer à une grande expédition organisée par l'International African Institute de Londres et qui a pour objectif de marquer la ligne de partage entre les langues bantoues et soudanaises depuis le Cameroun jusqu'au Kenya. Le P. Van Bulck est chargé de codifier toutes les langues et dialectes rencontrés dans la zone qui s'étend de Juba sur le Nil jusqu'à Libenge sur l'Ubangui. Il complète cette mission par un séjour de quelques mois au Tchad avant de regagner la Belgique.

Dès son retour, en octobre 1951, il est chargé d'organiser et de diriger l'Institut africaniste que l'Université de Louvain a décidé de créer. Désormais il partagera son temps entre Rome et Louvain, entre l'enseignement et les publications scientifiques. Il se rendra encore quelques fois en Afrique, pour de plus brefs séjours, et participera activement à un certain nombre de congrès et de réunions scientifiques internationales. Son œuvre était appréciée dans les milieux spécialisés et de nombreuses sociétés savantes tinrent à se l'associer. C'est ainsi qu'il fut élu membre de l'Académie royale des Sciences d'Outre-Mer, de la Société de Linguistique de Paris, de l'Institut Anthropolos de Vienne et Freiburg, de l'Association néerlandaise d'Anthropologie culturelle à Amsterdam, et de l'Institut international africain de Londres dont il fut nommé administrateur.

Tous ceux qui ont eu l'occasion d'approcher le P. Van Bulck ont été frappés par sa curiosité scientifique toujours insatisfaite et par son acharnement au travail. Que ce soit sur le terrain ou dans le calme de son bureau, au milieu d'un amoncellement de notes et de livres, il ne perd pas une minute, lisant, annotant, rédigeant sans relâche, comme s'il était pressé d'avancer dans une œuvre dont l'ampleur même l'effrayait.

Il aurait pu limiter ses travaux à une seule discipline ou à un domaine géographiquement restreint, mais ce qui le passionne, c'est d'aller à la découverte et à la rencontre de l'homme africain. Linguistique, ethnologie, histoire des religions, missiologie, sociologie sont, à ses yeux, autant d'approches de l'âme bantoue. Car, en réalité, le P. Van Bulck est resté missionnaire au plus profond de lui-même. Il avoue d'ailleurs que les quelques années qu'il a consacrées, pendant la guerre, à l'évangélisation chez les Bayaka et les Bakongo constituent une des périodes les plus riches de son existence et son plus précieux souvenir. Il est convaincu, avec raison, que le travail scientifique auquel il s'adonne, loin des champs d'apostolat, fait partie intégrante de l'action missionnaire. Lorsqu'il publie le résultat de ses enquêtes linguistiques ou ethnologiques, il sait qu'il aide l'Eglise à mieux comprendre les hommes auxquels elle apporte son message, à les rencontrer avec plus de profondeur et de respect. La vocation religieuse sous-tend, chez lui, l'activité scientifique. Loin d'être cause de conflits intérieurs, elle est principe d'unification de toute sa vie. C'est pourquoi il se dépense sans compter, jusqu'à mourir d'épuisement à l'âge de 63 ans. Vie relativement brève mais consacrée, avec passion, à la recherche de la vérité et au service total des autres.

*Publications:* Beiträge zur Methodik der Völkerkunde. *Wiener Beiträge zur Kulturgeschichte und Linguistik*, 2, (1931), 256 pp. in-8°, Universitäts-Institut für Völkerkunde, Wien. — Les Ba-Dzing dans nos sources de littérature ethnographique. *Congo*, 2 (1934-3): 297-

331. — En collabor. avec BURSENS, A. 1935. De Africa-spelling en de Kongoleesche talen. *Kongo-Overzee*, 2de Jg., (2): 65-93. — Kmoeroem, het opperste wezen bij Gaboon pygmeeën. *Xaveriana*, 1935, 142, 31 pp. — 1935. Rapport d'une mission d'études effectuées au Congo belge (janvier 1932 - août 1933). *Bull. Stanc. Inst. r. colon. belge*, 1935 (6): 116-139. — Gesproken woordkunst in Afrika met toepassing op de Ba-Kongo. Typtari, Brussel, 1936, 39 pp. — Phénomènes religieux et cycles culturels en Afrique. *Congo*, 2 (1936-1): 1-55, 2 (2): 161-197. — Practisch nut der volkenkunde voor de missionarissen. *Verlagboek van de XIIIe missiologische week van Leuven*, pp. 252-279. Eds. Universelle (Brussel) & Desclée de Brouwer (Paris), 1936, 332 pp., Museum Lessianum - Section Missiologique, n° 24. — Verslag van de ethnologische afdeling der Vlaamsche wetenschappelijke congressen, Gent, april 1936, *Kongo-Overzee*, 2de Jg., (1936-5): 294-302. — (En collabor. avec BURSENS, A.) 1937. Accent in de Kongoleesche talen. *Kongo-Overzee*, 3de Jg., 3: 113-164; 4: 177-208. — Indications bibliographiques concernant l'étude de la sorcellerie et de la magie. In: *C.R. de la XIVe Semaine de Missiologie*, Louvain, 1936, pp. 233-285, Eds. Universelle (Bruxelles) & Desclée de Brouwer (Paris), 466 pp., Museum Lessianum - Section Missiologique, n° 25. — De invloed van de Westersche cultuur bij de Bakongo's. *Kongo-Overzee*, 1936, 2de Jg. (5): 285-293; 3de Jg. (1): 26-41. — Magie, tooverij en hekserij in de volkenkunde. — *Verlagboek van de XIVe missiologische week van Leuven*, pp. 324-348, Eds. Universelle (Brussel) & Desclée de Brouwer (Paris), 1937, 466 pp., Museum Lessianum - Section Missiologique, n° 25. — Ethnologie et ethnographie dans les Pays-Bas. *Congo*, 1 (1938-3): 241-260. — 1938. XXIIe Nederlandse Ethnologendag. *Kongo-Overzee*, 4de Jg., (1938-2): 54-81. — 1938. Notes d'Ethnologie. Style oral et symbolisme au Mayombe. *Congo*, 1 (1938-5): 481-498. — Le style oral chez les Bakongo orientaux. *Revue de l'Aucam*, (1938-6/7): 340-358. — Le style oral chez les bantous. Plaisir esthétique ou fonction organique sociale? *Revue de l'Aucam*, 1938, 4: 200-219; 5: 290-306; 6: 340-358. — Sociale functie van recitatie en leetuur bij volkeren met gesproken woordkunst. *Verlagboek van de XVIe missiologische week van Leuven*, pp. 355-380, Eds. Universelle (Brussel) & Desclée de Brouwer (Paris), 1938, 448 pp. — Die Ubangi-Uele-Sprachengruppe im Nördlichen Belgische-Kongo. *Zeit. f. Ethnologie*, 1938, 3-4: 176-192. — (En collabor. avec FAHRENFORK, J.-J., WISSE, J & FISCHER, H.Th.) 1939. Van verre volken. Leven en Bedrijf der vreemde volken. W. Den Haan, Utrecht, 1939, 359 pp. — Cinq nouvelles classifications des langues bantoues. *Zaire*, 2 (1948-9): 969-988. — Naar een inoedeling van de Afrikaanse stammen. *Zaire*, 2 (1948-1): 15-24. — Notule sur la «Classification des langues en Afrique», du R.P.L. De Boeck. *Bull. Stanc. Inst. r. colon. belge*, 1948 (4): 874-882. — Het probleem der pygmeeën volgens Schebesta. *Kongo-Overzee*, 14de Jg., 1948, 5: 305-309. — Le problème Bochiman et Hottentot. Les faits linguistiques. *Studia Missionaria*, 1948, 4: 119-185. — Où en est le problème des Pygmées de l'Ituri? *Zaire*, 2 (1948-4): 423-436. — Les recherches linguistiques au Congo belge. Résultats acquis; nouvelles enquêtes à entreprendre. *Mém. Inst. r. colon. belge*, Cl. Sci. mor. polit., coll. in-8°, 16, 1948, 767 pp. — La religion des Bakongo orientaux. Essai d'analyse d'un complexe culturel. *Zaire*, 2 (1948-6): 663-673. — Où en est l'application des cycles culturels dans l'ethnologie africaine? *Zaire*, 3 (1949-1): 3-27. — Existe-t-il un groupe de langues soudanaises équatoriales? *Zaire*, 3 (1949-6): 607-616. — Het probleem van het pygmeeënras volgens Gusinde. *Kongo-Overzee*, 15de Jg., (1949, 1): 45-58. — Het probleem der pygmeeënreligie volgens Schebesta. *Kongo-Overzee*, 15de Jg., (1949, 2): 108-118. — Religie en Magie. *Jezielennissies*, 60 (1949): 112-136. — Classifica-

tion des groupes de langues en Afrique selon Westermann. *Zaire*, 4 (1950-2): 189-201. — La stratification culturelle de l'Afrique d'après H. Baumann. *Anthropos*, 45, 1950 (4-6): 593-617. — Les deux cartes linguistiques du Congo belge. *Mém. Inst. r. colon. belge*, Cl. Sci. mor. polit., coll. in-8°, 25 (2), 1952, 68 pp. — Existe-t-il une langue des Pygmées en Afrique Orientale? *Wiener Beiträge zur Kulturgeschichte und Linguistik*, vol. 9, (Kultur und Sprache), 1952, pp. 365-396. — International Bantu-Sudanese Team. *Aequatoria*, 15<sup>e</sup> ann., 1952, 3: 81-92. — Manuel de linguistique bantoue. *Mém. Inst. r. colon. belge*, Cl. Sci. mor. polit., coll. in-8°, 17 (3), 1952, 323 pp. — Le problème linguistique dans les missions d'Afrique centrale. *Zaire*, 6, (1952-1): 49-65. — Taalstudie op de bantoutaalgrens (juni 1949-januari 1951) (International Bantu-Sudanese Team). *Kongo-Overzee*, 18de Jg., 1952, 1: 35-49. — La linguistique en 1952 (Chroniques africanistes I). *Zaire*, 7 (1953-3): 265-280. — L'ethnologie en 1952 (Chroniques africanistes II). *Zaire*, 7 (1953-4): 395-405. — L'ethnographie en 1952 (Chroniques africanistes III). *Zaire*, 7 (1953-4): 503-524. — L'anthropologie, la paléontologie, la préhistoire en 1952 (Chroniques africanistes IV). *Zaire*, 7 (1953-6): 625-641. — L'histoire en 1952 (Chroniques africanistes V). *Zaire*, 7 (1953-7): 707-726. — Carte linguistique du Congo belge et du Ruanda-Urundi. In: Atlas général du Congo belge. Inst. r. colon. belge, 8 pp. (1954). — Journées d'étude d'ethnologie et de missiologie (Paris-Louvain, juillet-août 1954). *Zaire*, 8 (1954-9): 955-979. — Liste des langues et dialectes du Congo belge. *Bull. Stanc. Inst. r. colon. belge*, 1954 (2): 258-292. — Mission linguistique (1949-1951). *Mém. Inst. r. colon. belge*, Cl. Sci. mor. polit., coll. in-8°, 31 (5), 1954, 77 p. — Orthographe des noms ethniques au Congo belge suivie de la nomenclature des principales tribus et langues du Congo belge. *Mém. Inst. r. colon. belge*, Cl. Sci. mor. polit., coll. in-8°, 28 (2), 1954, 146 pp. — Het oudste Kabongo-woordenboek (1768-1775). E.H. Jean-Joseph Desoustrière (1743-1804). *Kongo-Overzee*, 20ste Jg., (1954, 2): 97-124. — Le problème du mal chez quelques populations d'Afrique noire. *Rythmes du monde*, 29<sup>e</sup> ann., nouv. sér., 3 (2): 93-111 (1955). — Le cinquième congrès international des sciences anthropologiques et ethnologiques (Philadelphia U.S.A., 1-9 septembre 1956). *Zaire*, 10 (1956-9): 965-983. — La conception coutumière d'enfant légitime, d'enfant nkuli et d'enfant umisambano au Rwanda. *Zaire*, 10 (1956-7): 729-737. — Existence et portée du monothéisme africain. In: Formation religieuse en Afrique noire. C.R. de la semaine d'études de Léopoldville (22-27 août 1955), pp. 20-43, Ed. Lumen vitae, Bruxelles, 1956, 43 pp. — D'où sont venus les fondateurs d'Etat dans l'entre-Kwango-Lualaba? Festschrift anlässlich des 25-jährigen Bestandes des Instituts für Völkerkunde der Universität Wien, 1929-1954, pp. 205-217 (1956). — (En collabor. avec HACKERT, P.) 1956. Report of the Eastern Team. In: Oubangui to Great Lakes (Linguistic Survey of the Northern Bantu Borderland), International African Institute, Oxford University Press, London, vol. 1, pp. 63-122. — Le temps et l'au-delà. Journées d'études «Ethnologie et chrétienté» (Paris, 27 juin-1 juillet 1955). *Zaire*, 10 (1956-2): 165-179. — Rapport sur le travail de J.-M. DOMONT, intitulé: «La prise de conscience en milieu rural Congo». *Bull. Stanc. Acad. r. Sci. colon.*, 1957 (2): 239-268. — Stand en mogelijkheid van de eigen talen der Kongolezen. Verslag van de 113e Studiedag van de «Lodewijk De Raet Stichting» (Brussel, 26 juli 1959). *Stichting Lodewijk De Raet*, 4: 23-65 (1959). — L'empêchement de parenté en droit coutumier africain. *Zaire*, 13 (1959-4): 339-385. — Mission and Individuum. In: Das Sozialgefüge der Völker und die Weltmission heute. Missionstudienwoche (Bonn a/Rhein, 22-26. September 1958), pp. 29-45 (1959). — Mon frère le Pygmée. La plus passionnante découverte de l'ethnologie contemporaine. *Vivante Afrique*, 201: 22-50 (1959). — De religione in cultuur

styli oralis. — *In*: *Introductio in Studium Religionum comparatarum. Pars secunda, Ad usum privatam Auditorum*, Pontificia Universitas Gregoriana, Romae, 54 pp. (1960). — Famille monogame et structure clanique. *In*: *Rapports et C.R. XXI<sup>e</sup> Semaine de missiologie*, Louvain, pp. 51-70, Eds. Universelle (Bruxelles) & Desclée De Brouwer (Paris), 1961, 317 pp. Museum Lessianum - Section Missiologique, n° 42. — Linguistique. *In*: *Livre Blanc, Acad. r. Sci. Outre-Mer, I*, pp. 187-200 (1962). — Un demi-siècle d'activité ethnographique en Afrique centrale. Histoire, Langues et cultures. *Bull. Séanc. Acad. r. Sci. Outre-Mer*, 1963 (3): 506-543. — De religionis in culturis styli oralis. — *In*: *Introductio in Studium Religionum comparatarum. Editio tertia, pars prima, Ad usum privatam Auditorum*, Pontificia Universitas Gregoriana, Romae, 44 pp. (1963). — La cartothèque de l'ethnologie (Bibliographie). *Studia Missionalia*, 14: 239-258 (1964).

31 juillet 1976.

[Comm.]

J. Denis.

*Sources*: Archives de l'Académie, fiche signalétique. — Archives de la Compagnie de Jésus, Bruxelles. — Sint Unum, Riv. Univ.

Gregoriana, Roma, 1966, pp. 17-18. — *Onoma*, Bull. Inform. et Bibliogr., vol. XII (1966-67), pp. 259-261. — *Jezuiten*, Brussel, 1967, n° 3, pp. 139-142. — *AFRICA*, Bull. Intern. African Inst., London, vol. 37, 1967, p. 96-97. — *DE CLERICO*, N., Notice nécrologique, *Bull. Séanc. Acad. r. Sci. Outre-Mer*, 1967 (1), pp. 143-146, (Bibliographie par BERLAGE, J., pp. 147-155).